



Louise Constantin
Présidente

860, avenue Melrose
Montréal (Québec) H4H 1T4

Tél. : 514-769-4553
Fax : 514-769-6167
mercure@tourisme-equitable.qc.ca

www.tourisme-equitable.qc.ca



Voyages Rythmes
du Monde Inc.

1221, rue St-Hubert
Bureau 100
Montréal (Québec)
H2L 3Y8

Tél.: (514) 286-9014
Fax : (514) 286-2897
<http://www.rdm.qc.ca>
rythmesdumonde@travelcom.com

Lettre circulaire

N° 7

Novembre 2006

- ❖ La nouvelle du mois : le Sommet de l'économie sociale
- ❖ Des communautés à découvrir : les Yaguas de l'Amazonie péruvienne
- ❖ Le site web en vedette : la Caisse d'économie solidaire Desjardins - www.cecosol.coop
- ❖ Les conseils de Mercure : Prudence politique en voyage

❖ LA NOUVELLE DU MOIS : LE SOMMET DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

Vous commencez à penser à vos achats de Noël ? Alors, n'hésitez pas à assister à la **Foire de l'économie sociale** qui se tiendra :

- le vendredi, 17 novembre, de 14h à 21h, et
- le samedi, 18 novembre, de 10h à 17h

au **marché Bonsecours**, salle de la Commune (dans le Vieux Montréal)

325, rue de la Commune Est

Métro Champ-de-Mars

Entrée libre

Vous pourrez en outre y assister :

- au défilé de mode équitable, le 17 novembre, à 19h, et
- à la conférence de Laure Waridel, présidente d'Équiterre, le 18 novembre, à 15h.

Une représentante de **Mercure** sera présente au kiosque du Bureau international du tourisme social (BITS) le samedi matin.

Cette foire, qui réunira quarante exposants, représente le point culminant du Sommet de l'économie sociale. On se souvient que, en 1996, le gouvernement Bouchard avait convoqué un Sommet sur l'économie et l'emploi pour

donner un nouveau souffle au développement du Québec. De ce Sommet était issu le Chantier de l'économie sociale, une initiative voulant démontrer que le développement passe aussi par des projets à caractère social et par des entreprises collectives, telles que les coopératives et les organismes à but non lucratif (OBNL).

Cet automne, le Chantier de l'économie sociale célèbre son dixième anniversaire en proclamant : mission accomplie! En effet, l'économie sociale a notamment contribué ces dix dernières années à la création de 15 000 emplois répartis dans trente-deux secteurs d'activités et dans toutes les régions du Québec. Au 31 décembre 2005, le secteur coopératif comptait plus de 3 000 coopératives et mutuelles représentant 7 millions de membres, 79 000 emplois, 19 milliards de chiffre d'affaires et 114 milliards d'actif. Le secteur associatif, quant à lui, comptait près de 4 000 organismes à but non lucratif (OBNL) qui représentent plus de 45 000 emplois et génèrent un chiffre d'affaires dépassant 1,3 milliard¹.

C'est pour célébrer ces réalisations et donner une nouvelle visibilité à l'économie sociale qu'aura lieu en fin de semaine un Sommet réunissant plus de 600 participantEs venus du Québec mais aussi de plusieurs pays. Bien que **Mercur**e ne soit pas une entreprise d'économie sociale au sens strict, car ce n'est pas une coopérative, elle participera néanmoins au Sommet à cause de sa mission sociale et de son soutien aux organisations coopératives et communautaires dans les pays visités.

Pour plus d'information sur le Sommet et les activités connexes, consulter le site :

<http://www.chantier.qc.ca/sommet/statique/1.html>.

❖ DES COMMUNAUTÉS À DÉCOUVRIR : LES YAGUAS DE L'AMAZONIE PÉRUVIENNE

Dans la jungle profonde traversée par l'Amazone et la rivière Napo vivent les Yaguas, l'une des soixante ethnies autochtones de cette région. Considérée comme la plus peuplée de ce territoire avant l'arrivée des Espagnols, cette ethnie fut par la suite décimée physiquement et culturellement à la suite des conflits avec les envahisseurs, des maladies, du métissage, de l'émigration vers les villes et du développement des plantations de caoutchouc au XIX^e siècle. Aujourd'hui, on évalue son nombre à 3 000 personnes, mais on croit qu'il pourrait atteindre entre 15 000 et 20 000 si l'on compte la population vivant en milieu urbain.

Ce sont les Yaguas qui sont à l'origine du nom du fleuve Amazone. En effet, lorsque les Espagnols s'engagent sur le fleuve, ils aperçoivent sur les rives des individus armés vêtus de pagnes et portant de longues coiffures. Ils en concluent qu'ils s'agit de guerrières et donnent au fleuve sur lequel ils naviguent le nom antique d'Amazone. Aujourd'hui, les Yaguas vivent toujours de chasse, de pêche, d'agriculture ... mais aussi de tourisme, un tourisme contrôlé contribuant au développement socio-économique des communautés.

L'idée d'intégrer le tourisme aux activités traditionnelles des Autochtones est venue d'un Américain, le D^r Peter Jensen, un anthropologue de passage dans la région en 1963 pour y faire sa thèse de doctorat. Il n'en est jamais reparti. Touché par les conditions de vie difficiles des gens et par l'émigration massive qui en découle, il cherche le moyen de créer des emplois. La richesse incomparable de la nature lui fournit l'idée d'attirer d'autres chercheurs et des amateurs d'oiseaux et d'insectes. Il met son réseau universitaire à contribution et, en même temps, forme les habitants à accueillir des groupes de visiteurs étrangers. L'hospitalité de la population et la beauté exceptionnelle du site amènent progressivement un flot régulier de visiteurs, ce qui permet la construction d'installations plus confortables (*lodges*).

¹ Ces données sont tirées du Rapport annuel 2005 de la Caisse d'économie solidaire Desjardins.

La réputation de l'endroit attire également des étudiants et des professionnels souhaitant contribuer au projet social en y effectuant des stages et des séjours variables. C'est ainsi qu'une femme médecin, la D^{re} Liennea Smith, vient en 1989 avec l'idée de passer deux ans dans la communauté. Elle non plus n'en est jamais repartie. Avec le soutien de l'Université du Wisconsin et des Lions de Sudbury, elle fonde un petit hôpital et permet à des jeunes de l'endroit de faire des études en médecine et en sciences infirmières. Ce sont ces jeunes qui travaillent maintenant à l'hôpital, l'un des rares existant dans la région amazonienne. De même, des enseignants et d'autres professionnels viennent faire profiter la communauté de leur expertise pendant plusieurs mois ou même plusieurs années. Le centre est également en lien avec différentes institutions, telles que la Société Audubon, l'Institut Smithsonian, l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA)...

Aujourd'hui, le tourisme fournit du travail à 350 membres de la communauté à laquelle le D^r Jensen a transféré la pleine administration du complexe. Parmi les activités offertes, les plus populaires demeurent les excursions dans la canopée pour observer la faune et la flore, les promenades en barque sur le fleuve et les présentations sur les plantes médicinales faites par un shaman. Les visiteurs sont encouragés à pratiquer le troc avec les habitants locaux plutôt que de les rétribuer en argent.

Edgardo Enriquez est l'un des jeunes Péruviens formés dans les années 1980 par le D^r Jensen pour être guides auprès des visiteurs étrangers. Aujourd'hui, il vit à Montréal et travaille comme agent de voyage à l'agence Rythmes du Monde. Fidèle à ses racines, il a élaboré un circuit de 23 jours, Pérou Mystique, comprenant un séjour chez les Yaguas de l'Amazonie. Ce circuit est offert en collaboration avec **Mercur. Le prochain départ est prévu pour avril 2007.**

Pour plus d'information sur ce circuit, vous pouvez communiquer avec Edgardo Enriquez au numéro 514-848-1784 ou consulter le site suivant : <http://www.tourisme-equitable.qc.ca/PerouMystique.htm>.

❖ LE SITE WEB EN VEDETTE :

LA CAISSE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE DESJARDINS: WWW.CECOSOL.COOP

Quand on pense « produits équitables » ou « consommation responsable », la finance ne nous vient pas spontanément pas à l'esprit. Et pourtant, une institution financière s'est faite la championne de la finance responsable au Québec, la Caisse d'économie solidaire Desjardins. L'une des originalités de la Caisse, c'est qu'elle recrute principalement ses membres parmi, justement, les entreprises d'économie sociale, les organismes culturels ainsi que les syndicats. Le Cirque du Soleil est certainement le membre le plus connu de la Caisse! Une autre de ses caractéristiques, c'est que ses membres renoncent à percevoir les ristournes annuelles normalement versées par une coopérative à la fin de chaque exercice financier. Celles-ci sont plutôt regroupées dans un capital social et un Fonds de soutien à l'action collective et solidaire qui, couplés aux services financiers conventionnels, lui permettent de soutenir la création et le développement de projets collectifs dans les secteurs sociaux et culturels.

Comptant près de 10 000 membres, elle attire maintenant de plus en plus les individus qui souhaitent gérer leurs avoirs financiers de façon responsable. Ainsi, elle propose HypothÉco, une « hypothèque écologique » offrant aux nouveaux propriétaires une évaluation énergétique gratuite de leur maison. Elle procure également des services conseils aux investisseurs qui recherchent des titres éthiques.

Enfin, la Caisse d'économie solidaire est devenue l'année dernière le premier établissement associé Brundtland dans le secteur financier au Québec, une certification qui reconnaît un mode de gestion axé sur le respect de l'environnement et sur des valeurs de partage, de coopération et d'équité.

Mercure est membre de la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Pour plus d'information sur la mission et les réalisations de la Caisse, consulter le site : www.cecosol.coop.

❖ LES CONSEILS DE MERCURE : PRUDENCE POLITIQUE EN VOYAGE

Depuis plusieurs mois, le Mexique connaît une grande agitation sociale et politique. Les médias ont abondamment parlé des vastes mobilisations dans la ville de Mexico visant à contester les résultats des élections présidentielles de juillet dernier. Ils ont un peu moins parlé du soulèvement populaire qui immobilise néanmoins la ville d'Oaxaca depuis le mois de mai.

En voyage, il arrive que nous traversions ainsi des pays ou des régions perturbées par de l'agitation sociale et politique, dont nos médias ne parlent pas toujours. Nous pouvons parfois être tentés, par curiosité ou par sympathie envers les populations locales, de nous mêler spontanément aux activités en cours, en prenant part à des manifestations, en signant des pétitions ou de toute autre façon.

Il importe d'être très prudent dans de telles circonstances. En effet, la loi mexicaine prévoit d'expulser automatiquement du pays tout étranger qui se mêle de politique intérieure. D'autre part, il arrive souvent que des gestes que nous posons de bonne foi, dans l'esprit « d'aider » les gens, risquent au contraire de leur causer des ennuis. Si nous souhaitons apporter notre appui, il ne manque pas au Québec d'organismes de solidarité auxquels nous pouvons collaborer en fonction de nos convictions.

Pour ce qui est du circuit « Envoûtant Mexique : Oaxaca et Chiapas » offert par **Mercur**e en avril prochain, nous surveillons de près la situation. Si celle-ci n'est pas rétablie à ce moment, nous modifierons l'itinéraire pour contourner la ville d'Oaxaca et lui substituerons une autre destination. Au Mexique, ce ne sont pas les sites remarquables qui manquent.

Étant donné la longueur exceptionnelle de notre lettre circulaire ce mois-ci, nous avons reporté à la prochaine parution notre chronique régulière « Le mot écolo ».

Mercure travaille en collaboration avec l'agence de voyage
RYTHMES DU MONDE